

Austritt von Rotkreuzgesellschaften aus der Liga der Roten Kreuze

Autor(en): **Scherz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y a quelques années, j'ai essayé de rechercher les causes de cet état de santé et les remèdes à y apporter et, sans vouloir imposer mes idées aux parents, sous forme de règle fixe, je crois utile de donner ici le résultat de mes expériences sur la base desquelles on pourra se former un jugement personnel. Tout d'abord, il faut reconnaître que l'école commence trop tôt le matin. Les enfants fatigués dorment jusqu'à la dernière minute, surtout en hiver, ensuite commence ce qu'on appelle chez nous une vraie chasse. Toute la maison s'occupe d'habiller et de préparer l'enfant pour qu'il arrive assez tôt à l'école. On avale en toute hâte une tasse de café. La plupart du temps, on ne mange rien et l'enfant part en courant pour l'école où il arrive essoufflé et déjà énérvé, mais ce qui est pis encore, c'est que le travail intellectuel commence immédiatement, sans une minute de grâce et c'est un effort trop considérable pour de petits organismes. — Pendant quelque temps, l'enfant supporte ce fâcheux état de choses, mais il ne tarde pas à être affaibli, car l'estomac vide, à peine trompé par quelques gouttes de café, n'est pas à même de fournir à l'organisme les forces dont il aurait besoin et le pauvre petit corps se consume sous cet effort incessant jusqu'au moment où il est complètement épuisé.

Mais ce n'est pas seulement l'anémie et la nervosité qu'il s'agit de combattre. Il y a aussi la position des écoliers pendant le travail. Entrez dans une classe et observez un instant la façon dont les enfants se tiennent pour écrire. La poitrine est écrasée contre le pupitre, le dos courbé, l'épaule droite en haut, l'épaule gauche affaissée. Résultat: des déviations de la colonne vertébrale et des épaules. On ne recommandera jamais assez aux écoliers de se tenir bien droits pour écrire.

La position courbée qu'on leur laisse prendre a encore une grave conséquence par le fait qu'elle entraîne la myopie, que favorisent encore le mauvais éclairage, l'impression trop faible des livres scolaires, l'encre trop claire, etc., etc.

Les parents, pour obliger les petites écolières à se tenir droites, devraient leur imposer, comme aux garçons, le sac porté sur le dos et non pas la serviette que l'on tient sous le bras.

Il y a une quantité de domaines où l'éducation scolaire et l'éducation familiale peuvent marcher de pair en se complétant l'une l'autre, pour le plus grand bien des enfants.

Si les expériences que j'ai faites et dont j'ai consigné brièvement ici les résultats peuvent être mises en pratique, j'en serai profondément heureux, car ce sera, j'en suis convaincu, pour le plus grand bien de notre jeunesse, qui en deviendra plus saine, plus robuste physiquement et plus puissante au point de vue intellectuel.

Austritt von Rotkreuzgesellschaften aus der Liga der Roten Kreuze.

In meinem Berichte über die Delegiertenversammlung des Schweizer. Roten Kreuzes in Thun (siehe „Das Rote Kreuz“ Nr. 7) erwähnte ich auch, daß anlässlich der Pariser Konferenz der Liga vom Mai 1927 einige Rote Kreuze ihren Austritt aus der Liga genommen hätten, und führte mit Namen an: Schweden, Norwegen, Dänemark, Finnland und Holland. Es wurde mir dann vom Generalsekretär der Liga mitgeteilt, daß zurzeit Norwegen und Holland nicht ausgetreten seien und letzteres überhaupt nicht auszutreten beabsichtige. Leider hat sich dann in meiner Berichtigung in Nr. 8 ein Versehen eingeschlichen, indem statt Holland das dänische Rote Kreuz genannt wurde.

Holland ist also nach wie vor Mitglied der Liga der Rotkreuzgesellschaften.

Dr. Scherz.

Der Rotkreuzkalender.

Der Rotkreuzkalender für das Jahr 1928 ist wiederum in schmuckem Gewande erschienen und wird mit seiner reichhaltigen Ausstattung den Weg in die Familien finden. Der große Absatz, den er in den letzten Jahren gefunden hat — im Jahre 1927 zirka 150000 Exemplare — spricht mehr als genug für seine Beliebtheit.

Aus dem Inhalt wollen wir nicht zuviel verraten. Dem protestantischen und katholischen Kalendarium und den nützlichen Hinweisen für Haus und Hof ist eine kleine, leicht verständliche Bearbeitung der ersten Hilfe bei Unglücksfällen und Krankheiten, durch Zeichnungen trefflich illustriert, angeschlossen. Ein Ratgeber für die Arbeiten in Haus und Hof, Garten und Feld wird dem Bauersmann willkommen sein. Daß im Rotkreuzkalender des Jahres 1928, in dem der hundertste Geburtstag des Schöpfers des Roten Kreuzes, von Henri Dunant, gefeiert werden kann, seiner durch den Zentralsekretär des schweiz. Roten Kreuzes, Herrn Dr. Sacher, ausführlich gedacht wird, braucht keiner Begründung; der Leser wird in den betreffenden Artikeln viel Interessantes finden. Daneben finden wir mehrere recht nette Geschichtchen belletristischen Inhaltes, so die amüsante Geschichte von Werner Linzis Brautschau, die wehmütige Erzählung von der Frau Veronika und anderes mehr. Selbsterlebtes und -gesehenes, durch viele eigene Abbildungen ergänzt, bringt Anna Martin aus einer Indienfahrt. Wir haben nur einiges erwähnt. So bietet der Kalender eine reiche Fülle interessanten Stoffes für jedermann, auch die Jugend kommt dabei zu ihrem Rechte. Eine sehr gut gelungene farbige Reproduktion eines Gemäldes von Eugen Burmand, „Abfahrt von der Alp“, schmückt als

Vollbild das Heft. Dankbar wollen wir sein der Redaktion, Herrn Pfarrer Anellwolf, Erlach, und dem Verlag Hallwag in Bern, sowie den übrigen Mitarbeitern, daß sie keine Mühe und Arbeit scheuten, etwas Gedeiegenes zu bieten. Wir empfehlen gute Aufnahme.

Dr. Sch.

La danse des morts et le Bureau fédéral de statistique.

Les anciens peintres aimaient, dans les danses des morts dont ils décoraient les entrées des cimetières et des ponts, à représenter la mort sous l'image d'un jovial hôtelier qui, la faux dans une main versait de l'autre à boire. Si on ne peint plus de danses des morts, le fait qu'elles illustraient subsiste, mais c'est le Bureau fédéral de statistique qui en Suisse a remplacé les artistes, et à leurs images s'est substitué un registre où sont fidèlement inscrites les causes des décès que lui communiquent les médecins. L'alcool y a naturellement retrouvé sa place. Le Bureau de statistique totalise tous les cas où l'alcoolisme est mentionné comme cause première, soit unique ou principale cause de décès, puis ceux où il n'intervient que comme cause concomitante, c'est-à-dire secondaire ou adjuvante. De 1923 à 1925 on a noté annuellement, en moyenne, 425 cas où l'alcoolisme a été la cause première du décès, soit 346 hommes et 79 femmes. Ainsi, toujours en faisant la moyenne, il est mort presque chaque jour un homme par suite d'alcoolisme; plus une femme chaque cinquième jour.

Les cas où l'alcoolisme n'a pas été la cause première du décès, mais où sa présence a été inscrite par le médecin sur la carte de décès envoyée au Bureau de statistique sont trois fois plus nombreux. On en a compté en moyenne 1217 par